

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 5-6

Artikel: Notre petit concours
Autor: Rouiller, Isaac / Bongard, Marie / Dubosson, Constant
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende — 5 lignes au plus — en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 francs.

Ig. : — Avouè dé sâ asse garni é deron que n'ein fai bouena tzasse, mé faudre pa que vissan cein que l'aya dedein.

Ad. : — Po que se dotayan pa que n'ein rein terya, alein la tэта aute et fai z'ein fairé atan à ton tzin.

Ig. ; — Avec des sacs aussi garnis, ils diront que nous avons fait bonne chasse, mais il ne faudrait pas qu'ils voient ce qu'il y a dedans.

Ad. : — Pour qu'ils ne se doutent pas que nous n'avons rien tiré, allons la tête haute et fais en faire autant à ton chien.

(Patois de Troistorrents.) *Isaac Rouiller.*

Recevra notre prime de 5 francs.

* * *

— Pouro tsahyâ ; vo n'è rin j'â a teri parmo ke dèkothema vo j'è lè pyotè dè lèvrè ke châyon dou cha è d'alyeu chin chè vè chu vouthré vejâdzo.

— *Pauvres chasseurs ; vous n'avez rien tiré, parce que, de coutume, les pattes des lièvres sortent de vos sacs et d'ailleurs cela se voit sur votre visage.*

(Patois d'Ependes.) *Marie Bongard.*

— Hé ! Emile, porquiet alâ seu fè ? Teu vat preuh que les botolet d'un noutrou sat, fan poireu à let « baitiet ».

— T'â rason, Henri ! Let por çunh que pundun 40 ans, nun jamé pu teuriet.

— Hé ! Emile, pourquoi vas-tu si vite ? Tu vois bien que les bouteilles dans nos sacs épouvantent le « gibier ».

— Tu as raison, Henri ! C'est pour cela que pendant quarante ans nous n'avons jamais rien pu tirer !

(Patois de Troistorrents, VS.)

Constant Dubosson.

* * *

— Crâno Nemrod, schondzidvo à la ruse dei bossus ; quand vo verran, porran bin vo leva lo siu in vo desein arreyvre mé amis, venide no trova a la Saint-Hubert. In no betin on gran de sô déso la tiuva, adan vo îtes su de no avâ !

— *Crâne Nemrod, pensez-vous à la ruse des lièvres ! Quand ils vous verront, ils pourraient bien vous lever le derrière sous le nez en vous disant : « Au revoir, mes amis, venez me retrouver à la Saint-Hubert. Peut-être qu'en nous mettant alors un grain de sel sous la queue, vous serez plus sûrs de nous avoir ! »*

(Mollie-Margot.)

Jules Gilliéron.